

Retraites : la démographie, grande oubliée de la réforme

Dans son dernier bilan, l'Insee note une baisse historique de la natalité en France. Couplée à un vieillissement de la population, cette situation fragilise le système de financement par répartition.

En 2022, 723 000 bébés ont vu le jour en France, soit 19 000 de moins qu'en 2021, note l'Insee dans son dernier bilan démographique. Un « point bas historique » qui fragilise le finan-

cement du système de retraite, alors que dans le même temps la population continue de vieillir. « *Les bébés de 2023 sont les cotisants de 2043* », souligne l'Union nationale des associa-

tions familiales (Unaf), qui appelle à une relance de la politique familiale, à une meilleure indemnisation du congé parental et à la création d'un « service public de la petite

enfance », comme l'avait promis Emmanuel Macron durant sa campagne. Dans le détail, les grandes métropoles sont particulièrement touchées par cette chute de la natalité, no-

tamment Paris, qui a perdu 2000 naissances en deux ans. À l'inverse, les nouveau-nés sont plus nombreux dans les départements côtiers, comme le Morbihan ou les Landes.

→ LITTORAL CONTRE MÉTROPOLIS : LA NOUVELLE GÉOGRAPHIE DES NAISSANCES → LA BAISSSE DE LA FÉCONDITÉ, UN DÉFI POUR LE FINANCEMENT DES RETRAITES
→ JEAN-MARIE ROBINE : « NOTRE SYSTÈME DE SOINS N'EST PAS ADAPTÉ À UNE POPULATION VIEILLISSANTE » → POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA POPULATION CHINOISE DÉCLINE
→ L'INDE EN PASSE DE DÉTRÔNER LA CHINE PAGES 2 À 5, 8, 9 ET L'ÉDITORIAL